

# CEDEC

*Une économie meilleure pour une vie meilleure*



## OPTER POUR DES SOLUTIONS « VERTES » EST PAYANT Relier les valeurs à l'objectif économique

La CEDEC travaille en collaboration avec des parties prenantes des secteurs public et privé et de la société civile afin de créer une Feuille de route des possibilités prometteuses de développement économique à exploiter en 2026-2028. L'identification de ces possibilités découle de l'Aperçu du paysage économique du Québec (APEQ) de l'organisation et d'une récente série de Dialogues sur le développement économique collaboratif (DDEC), qui ont été conçus pour discuter des constatations de l'APEQ.

Les activités de recherche de la CEDEC ont permis de cerner plusieurs initiatives prometteuses de développement économique dans divers secteurs économiques. Dans une série de neuf articles, la CEDEC met en évidence quelques-unes de ces initiatives et le leadership, la détermination et les innovations de leurs défenseurs qui ont fait voir le jour à ces entreprises commerciales et ces entreprises à vocation sociale.

**Consultez la série d'articles sur le développement économique collaboratif au [www.cedec.ca](http://www.cedec.ca).**

*Il existe des petites et grandes entreprises, des entreprises à vocation sociale et des organismes du secteur public qui savent que le « virage vert » est bénéfique pour la planète et avantageux pour la croissance et le développement économiques futurs.*

*Les initiatives vertes favorisent la durabilité, permettent de réaliser de réelles économies, créent de nouvelles possibilités d'engagement communautaire et de création de valeur, et fournissent un avantage concurrentiel sur le marché.*

*Les gouvernements apportent également leur aide en adoptant des politiques qui favorisent la durabilité, comme la participation du Canada à l'Accord de Paris et le Plan pour une économie verte 2030 du Québec.*

## AANGEN

### Transformer des déchets alimentaires en repas créatifs

Gurbeen Bhasin dirige **Aangen**, une entreprise à vocation sociale et une entreprise canadienne axée sur des services alimentaires et d'entretien ménager. Mme Bhasin utilise activement la récupération alimentaire pour alimenter son entreprise, transformant les déchets alimentaires en repas créatifs.

L'utilisation de carottes difformes ou de pommes légèrement abîmées n'affecte pas la qualité ou la valeur nutritive des repas, et le réapprovisionnement des bouteilles de produits de nettoyage réduit considérablement les déchets plastiques dans le secteur de l'entretien ménager de son entreprise.

Ces mesures simples réduisent non seulement l'impact environnemental d'Aangen, mais aussi ses

dépenses. C'est quelque chose que les clients de Mme Bhasin apprécient.

Mme Bhasin s'engage en faveur de la durabilité depuis 25 ans. Elle remarque de plus que la situation s'est aggravée depuis qu'elle s'est lancée dans l'économie verte. « Le monde ne peut plus se permettre de fermer les yeux, dit-elle. Notre planète a besoin de nous. Elle crie à l'aide. »

Les entreprises sont de plus en plus réceptives. Le « verdissement » devient un avantage économique. Mme Bhasin recherche activement des partenaires commerciaux qui partagent ses objectifs écologiques.



Des membres de l'équipe Aagen présentent avec fierté les repas déshydratés à base de légumes revalorisés, de soupes aux repas déshydratés à un choix de nourriture pour bébés. (Photographie : gracieuseté de Aangen)

## ACTP

# Harmoniser le tourisme durable avec la philosophie et la culture crie

Pour Robin McGinley, la directrice générale de l'Association crie de pourvoirie et de tourisme (ACPT), les racines de la durabilité remontent encore de plus loin.

« Notre mission est d'élaborer et de mettre en œuvre une vision collective pour un secteur touristique durable de calibre mondial qui s'harmonise à notre culture et nos valeurs crie, expliqua-t-elle. Ce n'est pas nouveau. Nous le faisons depuis longtemps. »

L'association représente des membres de partout dans Eeyou Istchee et du Nord québécois. Eeyou Istchee signifie « la terre du peuple » et il s'agit du territoire traditionnel de la Nation crie, couvrant un territoire de 350 000 kilomètres carrés situé près de 800 km au nord de Montréal.

L'ACPT accorde la priorité aux besoins des communautés dans ses décisions et ses consultations en matière de développement touristique. Par exemple, Mme McGinley a récemment commandé une étude de faisabilité sur les stations de recharge pour véhicules électriques dans les localités nordiques en partie pour les avantages touristiques, mais aussi parce que cette amélioration profiterait aux résidents.

Il faut trouver un équilibre entre la consultation des communautés et la recherche active de moyens de créer des éléments concrets de durabilité.

Par exemple, les premières consultations avec les



L'ACPT priorise les besoins de la communauté dans les discussions de développement du tourisme pour mieux mettre en œuvre une vision collective pour une industrie touristique durable et de classe mondiale à travers Eeyou Istchee, « la terre du peuple ». (Photographie : gracieuseté de Tourisme Baie-James)

aînés crie ont déconseillé la pêche sportive, car elle ne s'harmonise pas aux valeurs crie. L'ACPT ne parraine pas de tournois de pêche locaux.

L'élaboration de meilleures habitudes fonctionne également. L'ACPT organise des événements écoresponsables en offrant de la vaisselle réutilisable, des postes de lavage et le triage des déchets. Les infrastructures offrent de plus des possibilités. Des bâtiments comme l'Institut culturel Cri Aanischaaukamikw à Oujé-Bougoumou, au Québec, sont certifiés LEED et plusieurs complexes sportifs régionaux sont chauffés à l'énergie géothermique.



Un exemple d'infrastructure est l'Institut culturel Cri Aanischaaukamikw à Oujé-Bougoumou (ci-haut) qui est certifié LEED. (Photographie : gracieuseté de Tourisme Baie-James)

# Réimaginer la conception de l'habitation modulaire



L'innovation jumelée à la durabilité est une source de possibilités de développement économique. **TinyBox Systems**, une entreprise en démarrage qui se consacre à la construction de maisons modulaires, en est un excellent exemple. L'entreprise a identifié le marché de l'habitation comme un domaine prioritaire pour l'innovation écologique, qui peut de plus aider à contrer la crise de l'accessibilité.

Avec des modèles allant du cube à la cabane quatre saisons, l'entreprise propose à ses clients des ensembles dont le cofondateur, Pooya Saberi, décrit les exigences d'installation comme étant « de type IKEA » ; cela signifie que la plupart des clients peuvent assembler les unités d'habitation eux-mêmes ou avec l'aide d'ouvriers non qualifiés. TinyBox Systems mène actuellement des projets pilotes sur huit sites en Amérique du Nord, allant de cabanes hors réseau au Québec à la fourniture de cabanes pour les travailleurs de l'Arctique canadien.

L'entreprise vise à réduire à la fois les émissions de carbone opérationnelles et celles liées aux matériaux. En utilisant des matériaux en paquets plats et en assurant l'assemblage sur place, TinyBox Systems minimise les déchets et les dépenses de transport. Pour M. Saberi, l'abordabilité et la durabilité vont de pair. « Être plus durable signifie généralement que vous faites aussi des économies, et c'est vraiment notre vision. Nous gardons cela à l'esprit et nous essayons d'aller encore plus loin dans la construction de maisons à consommation



(Photo du haut, de gauche à droite) Les cofondateurs de TinyBox Systems, Charlie Frise, Oliver Zhang et Pooya Saberi cherchent à participer à la résolution du problème de l'hébergement abordable par la durabilité. (Photos du milieu et du bas) Ces maisons modulaires sont tout à fait hors réseau, elles sont isolées jusqu'à un facteur R60 et elles sont conçues pour réduire la consommation d'énergie jusqu'à 80 %. Leurs systèmes permettent aussi aux promoteurs immobiliers de construire 10 fois plus vite, ce qui peut être un grand levier pour s'attaquer à la crise du logement et à la crise climatique. (Photographies : gracieuseté de TinyBox Systems)

énergétique nette zéro. Ou même de maisons à consommation énergétique nette positive qui peuvent contribuer à la fois à traiter la crise du logement, mais aussi la crise climatique », dit-il.

## SYNERTIUM

### Faire croître l'économie verte nécessite l'appui d'experts

Si des organismes comme l'ACPT poursuivent des objectifs écologiques depuis des décennies, d'autres ont besoin d'un soutien supplémentaire. C'est là qu'interviennent des cabinets de consultants comme **Synertium**. Ils aident leurs clients en les accompagnant dans leurs initiatives de durabilité, en gérant leurs projets et en mesurant les résultats.

Marc-André Bélisle, PDG de Synertium, met l'accent sur une approche holistique, aidant les clients à prendre en compte les impacts sociaux et économiques parallèlement aux objectifs écologiques.

Synertium aide les entreprises à évaluer leur maturité en matière de durabilité, à mobiliser leurs employés et à cerner les possibilités d'amélioration. Par exemple, la documentation des pratiques existantes est une mesure rapide à mettre en œuvre, tout comme la normalisation des politiques écologiques dans tous les services.

« Il existe beaucoup de processus et de politiques informels, et on ne peut pas modifier ce qu'on ne mesure pas », expliqua M. Bélisle.

M. Bélisle a aussi remarqué que les entreprises sont de plus en plus conscientes de l'importance de l'économie verte et des pratiques de développement économique durable. « Les chefs d'entreprise sont sensibles à ce qu'ils lisent et se sentent responsables de la possibilité qui leur est offerte de diriger leur secteur d'activité et de participer au changement », dit-il.

**« Les transformations n'ont pas besoin d'être énormes. De petits changements contenant une grande idée peuvent avoir un impact considérable s'ils sont réalisés au bon moment, avec la bonne personne, et s'ils sont suivis d'effets et s'inscrivent dans la continuité. »**

Marc-André Bélisle



(Photographie : gracieuseté de Synertium)

### De petits pas entraînent de grands changements



Mme Bhasin, de l'Aangen, fait campagne pour réduire les emballages plastiques dans l'industrie alimentaire.

Mme McGinley, de l'ACPT, encourage les hôtels régionaux à adopter des distributeurs de savon rechargeables.



M. Bélisle, de Synertium, aide ses clients à obtenir des « gains rapides » qui démontrent l'impact des choix durables, comme évaluer la capacité de diminuer la production de déchets et la consommation d'énergie non nécessaire pour les activités.

Chez TinyBox Systems, M. Saberi est enthousiasmé non seulement par son nouveau concept d'habitation, mais aussi par le potentiel que celui-ci représente pour encourager la rénovation et la modernisation des maisons existantes afin d'améliorer leur efficacité environnementale.



Pour vous renseigner sur la  
Corporation d'employabilité et de développement économique communautaire (CEDEC)  
et lire d'autres articles de la série sur le développement économique collaboratif, visitez le  
[www.cedec.ca](http://www.cedec.ca)

# CEDEC

*Une économie meilleure  
pour une vie meilleure*

[www.cedec.ca](http://www.cedec.ca) | [info@cedec.ca](mailto:info@cedec.ca) | 1.888.641.9912

